

QUI VA LÀ?

à la découverte de la collection du Colegio de España



Exposition

**du 7 octobre au 15 novembre 2020
9h/20h**

COLEGIO DE ESPAÑA
Cité internationale universitaire de Paris
7E Bd Jourdan - 75 014 Paris
www.colesp.org

Colegio
de España 



La collection du Colegio de España

Si la situation sanitaire actuelle est particulièrement difficile, elle offre néanmoins l'opportunité de regarder la réalité d'un autre œil. Comme le dirait Brillat-Savarin : « les meilleurs plats de cuisine ont été créés en temps de disette » et d'anciens confinements donnèrent lieu à des œuvres majeures de la littérature universelle.

L'impossibilité de programmer des expositions prévues depuis plus d'un an ont donné l'occasion à Stéphanie Migniot, chargée de la programmation culturelle du Colegio de España et historienne de l'art de formation, de porter son regard sur la riche collection de peintures, de photographies et de sculptures du Colegio de España pour « concevoir » une superbe exposition à partir d'œuvres dispersées de par les murs du Colegio (où l'on peut contempler plus de 400 œuvres). L'exposition s'articule autour du regard ou de la contemplation humaine sur la réalité, thème central dans l'art et les sciences car, comme dirait Marcel Proust : « Le véritable voyage de découverte ne consiste pas à chercher de nouveaux paysages, mais à avoir de nouveaux yeux. ».

Durant des décennies sont passés par le Colegio des milliers d'universitaires brillants de différentes spécialités et parmi eux des centaines d'artistes, musiciens et peintres pour la plupart, qui le plus souvent ont conclu leur séjour dans la maison en laissant comme souvenir une de leurs œuvres.

Depuis des années, la collaboration avec le Ministère espagnol de la Culture a permis d'accroître cette présence avec de nombreux boursiers venus résider chaque année, alors que le Colegio, pour sa part, organise chaque année un concours pour la réalisation de 9 expositions d'artistes espagnols et français avec comme condition qu'ils lèguent une des œuvres exposées à la collection du Colegio.

La liste des artistes résidents est longue et liée aux plus importants courants de la création artistique espagnole et nombreux de ceux qui ont résidé au Colegio en furent par la suite des figures notoires. Etant donné l'importance fondamentale que représentait le « voyage à Paris » pour nombre d'artistes espagnols, il faut signaler le rôle significatif du Colegio de España dans cette dynamique.

Cette première sélection d'œuvres en interne ouvre une porte afin que dans un futur proche nous puissions continuer à appliquer la maxime de Socrate « Connais-toi toi-même ».

Justo Zambrana
Directeur del Colegio de España

La colección del Colegio de España

La actual situación sanitaria tan difícil ofrece sin embargo la oportunidad de ver la realidad con nuevos ojos. Como dijera Brillat-Savarin los mejores platos de cocina se crearon en tiempos de hambruna y antiguos confinamientos dieron lugar a obras maestras de la literatura universal.

La imposibilidad de programar las exposiciones previstas desde hace un año han permitido a Stéphanie Migniot, encargada de la programación cultural del Colegio de España e historiadora del arte de formación volver su mirada sobre la amplia colección de pintura y fotografía del Colegio de España para «comisariar» una estupenda exposición de fotografía y pintura dispersa por los muros del Colegio (donde más de 400 obras pueden contemplarse). La muestra está articulada entorno a la mirada o la contemplación humana sobre la realidad, tema central en el arte y en la ciencia porque como dijera Marcel Proust «El verdadero conocimiento no consiste en buscar nuevas tierras sino en mirar con ojos nuevos».

Durante décadas por el Colegio han desfilado miles de brillantes universitarios de diferentes especialidades y con ellos cientos de artistas músicos y pintores que por lo general han honrado su estadía en la casa dejando como recuerdo una de sus obras. La colaboración histórica con el Ministerio de Cultura ha permitido incrementar esta presencia con varios becarios que han venido a residir cada año, mientras el Colegio por su parte convoca un concurso anual para la celebración de nueve exposiciones de artistas españoles y franceses con la condición de que leguen a la colección del Colegio una de las obras expuestas.

La lista de artistas residentes es larga y está ligada a las más importantes corrientes de creación artística española en las que muchos de los que aquí residieron fueron posteriormente figuras señeras. Dada la importancia fundamental que «el paso por París» ha tenido para gran parte de los creadores artísticos españoles hay que señalar la significación especial que el Colegio de España tiene en esta dinámica.

Esta primera selección de obra interna abre la puerta a que en fechas próximas podamos continuar cumpliendo la máxima socrática del «conocete a tí mismo».

Justo Zambrana
Director del Colegio de España

Qui va là?

Un portrait porte absence et présence, plaisir et déplaisir.
Blaise Pascal, *Pensées*

Depuis que l'Homme est Homme, son humanité se manifeste à travers un besoin irrépressible de représenter, de montrer, de comprendre ou de célébrer le monde qui l'entoure au moyen de la création artistique. Parmi ses sujets de prédilection la figure humaine est omniprésente, notamment dans l'art occidental. Aujourd'hui encore les artistes s'emparent de cette thématique incontournable par le biais du portrait, de l'auto-portrait ou bien encore comme sujet de scène.

Il était donc intéressant d'aborder la collection du Colegio de España, riche de centaines d'œuvres, à travers ce prisme.

Rarement accessible aux personnes extérieures et finalement méconnue des résidents eux-mêmes, cette collection de peintures, photographies, gravures, sculptures se compose d'œuvres remontant aux années cinquante ainsi que de créations des plus récentes.

Cette exposition présente des personnages qui se déplacent, qui observent, qui travaillent, qui créent, qui mangent, qui dansent, qui méditent, qui lisent. Beaucoup nous regardent droit dans les yeux et nous dévisagent, nous scrutent inversant ainsi les rôles.

Ces artistes nous révèlent une humanité présente au monde qui l'entoure. Ils vous invitent à partager leurs univers visuels, sensoriels et émotionnels mais surtout leur perception de l'être humain.

Stéphanie Migniot
Responsable des activités culturelles du Colegio de España

¿Quién va por ahí?

Un retrato lleva ausencia y presencia, agrado y desagrado.
Blaise Pascal, Pensées

Desde que el hombre es hombre, su humanidad se manifiesta a través de una necesidad irreprimible de representar, mostrar, comprender o celebrar el mundo que lo rodea por medio de la creación artística. Entre sus temas predilectos, la figura humana es omnipresente, sobre todo en el arte occidental. Todavía los artistas se apoderan hoy de esta temática ineludible a través del retrato, del autorretrato o incluso como tema de escena entre personajes.

Así que era interesante acercarse a la colección del Colegio de España, rica en cientos de obras, a través de este prisma.

Raramente accesible al público exterior y finalmente desconocida por los propios residentes, esta colección de pinturas, fotografías, grabados, esculturas se compone de obras que van de los años cincuenta a creaciones más recientes.

Esta exposición presenta a personajes que se desplazan, que observan, que trabajan, que crean, que comen, que bailan, que meditan, que leen. Muchos nos miran directamente a los ojos y nos fijan la mirada, intercambiando así el papel de cada uno.

Estos artistas nos revelan una humanidad presente al mundo que nos rodea. Nos invitan a compartir sus universos visuales, sensoriales y emocionales, pero sobre todo su percepción del ser humano.

Stéphanie Migniot
Encargada de actividades culturales del Colegio de España



Luis Felipe ALONSO XOUBANOVA
“Te veo, II”, 2007

Huile sur toile, 130cmX97cm

Résident du Colegio de España en tant que Boursier en arts plastiques du Ministère espagnol de la Culture en 2005.

Quel était son projet réalisé à Paris

Le projet consistait dans la réalisation d'une série de tableaux de grand format peint à l'huile. Dans ce cas, il était intéressé par la technique de la peinture à l'huile comme moyen d'idéalisation de ses personnages. Tout au long de l'histoire de l'art, l'huile a été utilisée pour peindre les grands personnages de la civilisation, et c'est ce qui l'intéressait pour ses portraits.

¿De qué trataba su proyecto realizado en París.

El proyecto consistía en realizar una serie de cuadros de gran formato llevados a cabo con óleo. En este caso le interesaba trabajar al óleo como forma de idealización de sus personajes. A lo largo de la historia del arte, el óleo se ha utilizado para retratar a los grandes personajes de la civilización, y esto mismo es lo que le interesaba para sus retratos



Ignacio BERRIOBEÑA
“Le peintre et son modèle”, 1967

Huile sur toile, 63,5cmX80cm

Résident du Colegio de España de 1966 à 1968.

Qui est cet artiste?

Résident du Colegio de España entre 1966 et 1968, Ignacio Berriobeña (1941-2016) avait obtenu une bourse pour étudier la gravure à l'Ecole supérieure des beaux-arts de Paris. En 1968, il fut choisi parmi les résidents de la Cité universitaire pour réaliser une exposition individuelle à la Maison internationale.

De retour en Espagne, il a réalisé une brillante carrière académique et il a reçu de nombreux prix pour son œuvre.

¿Quién es ese artista?

Residente del Colegio de España entre 1966 y 1968, Ignacio Berriobeña (1941-2016) obtuvo una beca para estudiar grabado en la Escuela Superior de Bellas Artes en París. En 1968 fue elegido entre los residentes de la Ciudad Universitaria para realizar una exposición individual en la Maison internationale.

De regreso a España , realizó una brillante carrera académica y recibió numerosos premios por su obra.



Amy CHANG
“Venta al por mayor”, 2005

Photographie, 60cmX60cm

Sélectionnée pour exposer au Colegio de España en 2006.

L’artiste nous parle de la série : «Le nouveau paysage urbain espagnol»

Beaucoup de ces commerces provoquent en moi une attraction visuelle irrésistible. D’innombrables produits - lunettes de soleil, sous-vêtements, tapis, aliments - s’accumulent dans un ordre parfait et génèrent d’uniques géométries et combinaisons de couleurs. Au-delà de leur attraction esthétique, ces boutiques nous informent sur leurs propriétaires : à travers les produits qu’ils vendent, la méticulosité avec laquelle ils sont organisés, la décoration qu’ils choisissent pour leur magasin.

La artista nos habla de la serie : «El Nuevo Paisaje Urbano Español»

Muchos de estos comercios tienen para mí un atractivo visual irresistible. Innumerables productos—gafas de sol, ropa interior, alfombras, comestibles—se acumulan en perfecto orden y generan geometrías y combinaciones de colores únicas. Más allá de su atractivo estético, estas tiendas nos aportan claves para comprender a sus dueños: a través de los productos que venden, la meticulosidad con la que los organizan, la decoración que eligen para sus establecimientos.



Isabel de NAVERÁN
“Gigante”, 1998

Acrylique, 200cmX150cm

Sélectionnée pour exposer au Colegio de España en 1998.

L'artiste nous parle de son tableau

Je l'ai peint à Athènes, où j'avais vécu deux ans comme étudiante à l'École de Beaux-Arts. Ce tableau a été exposé grâce à la gestion de mon frère Pablo de Naverán alors résident du Colegio de España et grâce à la médiation de Víctor Matamoro* qui a soutenu la proposition.

La artista nos habla de su cuadro

Lo pinté en Atenas, donde viví dos años como estudiante de la Escuela de Bellas Artes de la ciudad. El cuadro se expuso en el Colegio de España gracias a la gestión de mi hermano Pablo de Naverán, que era residente allí, y a la mediación de Víctor Matamoro*, que apoyó la propuesta.

**alors administrateur / entonces administrador*



Santiago YDAÑEZ
“Sans titre”, 2001

Huile sur toile, 160cmX160cm

Résident du Colegio de España en tant que Boursier en arts plastiques du Ministère espagnol de la Culture en 2001.

Nous avons contacté l'artiste

Quelle joie de recevoir des nouvelles de Paris. Je dois dire que cela a été une expérience merveilleuse. Finalement je suis resté trois ans par amour. Quelques mois de plus au Colegio de España puis j'ai loué un loft près du parc de la Villette. Concernant mon oeuvre, je travaillais alors sur une série de portraits. A Paris j'ai beaucoup perfectionné mon approche car que je travaillais avec intensité et j'ai atteint une synthèse tout aussi pure et directe que sobre de couleur. Curieusement existentialiste malgré le fait que j'étais alors au paradis là-bas.

Nous avons contacté l'artiste

Que alegría tener noticias de París. Tengo que decir que fue una experiencia maravillosa. Al final me quedé tres años por amor. Unos meses más en el colegio de España y luego alquilé un loft en Parc de la Villette. En cuanto al trabajo, por aquel entonces estaba con una serie de rostros. En París afiné bastante ya que trabajé con intensidad y conseguí una síntesis muy pura y directa a la par que sobria de color. Curiosamente existencialista a pesar de que estuve en la gloria allí.



Carlos ALBA

“Fashion victim”, 2007

Photographie, 48cmX33cm

Sélectionné pour exposer au Colegio de España en 2011.

L’artiste nous parle de son séjour au Colegio de España

Je dois remercier le Colegio de España de m’avoir offert l’opportunité de réaliser une de mes premières expositions. Cela m’a donné beaucoup de courage pour poursuivre mon cheminement artistique et mes études supérieures dans ce domaine.

L’exposition eut lieu durant un froid mois de novembre et coïncidait avec ParisPhoto. Cela donna l’occasion à ce que des photographes de passage sur Paris viennent au vernissage. A cette époque je connaissais seulement leur œuvre, mais depuis j’ai maintenu le contact avec certains et j’ai même participé à des expositions collectives avec eux.

L’artiste nous parle de son séjour au Colegio de España

Al Colegio de España en París, le tengo que agradecer que me diera la oportunidad para realizar una de mis primeras exposiciones. Me dio mucha fuerza para seguir por un camino más artístico y continuar mis estudios de postgrado por ese campo.

La exposición se realizó durante un frío mes de Noviembre coincidiendo con ParisPhoto. Este hecho me permitió que se acercaran a la vernissage otros fotógrafos/as y artistas que estaban de paso por la ciudad. En aquel entonces solo conocía su obra, pero desde entonces he mantenido el contacto con algunos de ellos e incluso he coincidido en exposiciones colectivas.»



Rosa RODRÍGUEZ
“White Dreams”, 2013

Photographie, 20cmX30cm

Sélectionnée pour exposer au Colegio de España en 2016.

L'artiste nous parle de son œuvre

Les images qui forment le projet *Moscow White Dreams* sont chargées de la mélancolie d'un temps qui n'existe plus mais qui, d'une certaine façon, perdure.

La artista comenta su obra

Las imágenes que forman el proyecto *Moscow White Dreams* están llenas de melancolía de un tiempo que ya no existe pero que de alguna forma aún permanece.



Juan FERNÁNDEZ ÁVALA

“Saioa”, 2010

Technique mixte, 41cmX61cm

Résident du Colegio de España en tant que Boursier en arts plastiques du Ministère espagnol de la Culture en 2003.

L'artiste nous parle de son œuvre

J'ai peint Saioa après l'avoir rencontrée à Amsterdam. J'ai toujours trouvé fascinants les visages des gens. Uniques, inimitables. La scène a lieu durant un trajet en voiture au cours d'une froide journée d'hiver. Elle, emmitouflée et détendue, semble apprécier le voyage sur le siège arrière.

El artista comenta su obra

Pinté a Saioa tras conocerla en Ámsterdam. Siempre he encontrado fascinantes los rostros de las personas. Únicos, irrepitibles. La escena sucede durante un trayecto en coche un día frío de invierno. Ella, abrigada y relajada, parece disfrutar del viaje en el asiento trasero.



Carmen AYALA MARÍN

“Los jaramagos brillan más en tierra nublada”, 2013

Huile, 50cmX30cm

Sélectionnée pour exposer au Colegio de España en 2017.

L'artiste nous parle de son œuvre

La première fois que je suis allée en France pour m'y installer, j'ai fait un voyage en voiture avec un proche, et dans un paysage de nuages gris contrastaient des petites fleurs jaunes. J'ai noté cette impression dans un carnet : « les sisymbres brillent davantage en terre nuageuse ». Quelque temps après je l'ai reprise pour peindre d'après une photo d'archive de réfugiés espagnols qui traversent les Pyrénées. D'où le titre de cette peinture blanche, noire et jaune.

La artista comenta su obra

La primera vez que viajé a Francia para instalarme, hice el viaje en coche con un familiar, y en el paisaje de nubes grises contrastaban unas florecitas amarillas. Esta primera impresión la anoté en un cuaderno: «los jaramagos brillan más en tierra nublada». Un tiempo después la recuperé para pintar una foto de archivo sobre los refugiados españoles que cruzaban los Pirineos. De ahí el título de este cuadro en blanco, negro y amarillo.



María BUIL

“Sans titre”, 2002

Huile, 100cmX100cm

Résidente du Colegio de España en tant que Boursière en arts plastiques du Ministère espagnol de la Culture en 2002.

On a écrit sur l'artiste*

María Buil possède un style propre reconnaissable et caractéristique, héritier de la meilleure tradition réaliste de la peinture espagnole: celle qui unit, en même temps, la subtilité de vaporeux contrastes qui créent des atmosphères picturales, à base de touches de pinceaux dispersées presque évanescentes, et une thématique intemporelle, reflet d'une représentation intimiste du quotidien, qui fuit les scènes et les poses grandiloquentes, et de la représentation de thèmes et de choses d'importance.

Han escrito sobre la artista*

María Buil posee un estilo propio reconocible y característico, heredero de la mejor tradición realista de la pintura española: esa que auna, al mismo tiempo, la sutileza de los vaporosos contrastes que crean atmósferas pictóricas, a base de pinceladas sueltas casi evanescentes, y una temática atemporal, reflejo de una intimista figuración de lo cotidiano, que huye de escenas y poses grandilocuentes, y de la representación de temas y cosas de importancia.

* *María Buil, 2000-2002*, catalogue d'exposition (Monasterio de Veruela, 5 juillet -18 août 2002)



Julián QUINTANILLA

“Héctor I Infante real de Juliandia”, 2003

Photographie, 120cmX120cm

Résident du Colegio de España en tant que Boursier en photographie du Ministère espagnol de la Culture en 2003.

L'artiste nous parle de son séjour au Colegio de España

Mon séjour au Colegio de España a changé ma vie. Je suis venu à Paris pour 3 mois et j'y suis depuis 15 ans. Ce que j'ai appris en tant que photographe a été déterminant pour ma formation comme cinéaste. Et vivre à Paris m'a permis d'être admis à l'école de scénaristes et d'établir une relation avec la France qui a porté beaucoup de fruits et qui perdure encore aujourd'hui. Je ne l'oublierai jamais et j'en serai toujours reconnaissant. Longue vie au Colegio de España!

El artista nos habla de su estancia en el Colegio de España

Mi estancia en el Colegio de España me cambió la vida. Vine a París para 3 meses y llevo 15 años. Lo que aprendí como fotógrafo fue determinante para mi formación como cineasta. Y vivir en París me permitió más tarde ser admitido en la escuela de guionistas y establecer una relación con Francia que ha dado muchos frutos y que sigue viva hasta hoy. Nunca lo olvidaré y siempre estaré agradecido. ¡Larga vida al Colegio de España!



Carolina CRUZ GUIMAREY

“Attente III”, 2013-2014

Photographie, 100cmX70cm

Résidente du Colegio de España en tant que Boursière en photographie du Ministère espagnol de la Culture en 2015.

L'artiste nous parle de son œuvre

Etre assise au milieu d'un champ tel une utopie. Rêver que je suis assise au milieu de ce champ. Observer ce qui se passe hors de moi, ce qui se passe en moi. Rien dans ce champ nécessite ma présence. Je suis ici assise pour fuir, la fuite c'est rester, la fuite c'est être tranquille, être silencieuse, être seule. La fuite c'est être. Ne penser à rien, sentir les choses, après peut-être, être capable de se lever et de marcher sans but. Il n'est pas besoin de raisons pour rester ni pour s'en aller.

La artista nos habla de su obra

Estar sentada en el medio de este campo como una utopía. Soñar que estoy sentada en el medio de este campo. Observa lo que pasa fuera de mí, lo que pasa sin mí. Nada en este campo necesita de mi presencia. Estoy aquí sentada para huir, la huida es permanecer, la huida es estar quieta, estar callada, estar sola. La huida es estar. No pensar en nada, sentir las cosas, después quizá, ser capaz de levantarse y caminar sin rumbo. No hace falta razones para quedarse y tampoco para marcharse.



Elena GOÑI

“Sans titre”, 2002

Huile, 200cmX150cm

Résidente du Colegio de España en tant que Boursière en arts plastiques du Ministère espagnol de la Culture en 2002.

L'artiste nous parle de son œuvre

Dans la promenade entre le Colegio de España et la Maison internationale se trouve le calme que t'enlève Paris.

La artista comenta su obra

En el paseo entre el Colegio de España y la Maison International se encuentra la calma que te quita París.



Jorge PÉREZ PARADA

“Nosce te ipsum : hawaian wedding song”, 2002

Technique mixte, 140cmX210cm

Résident du Colegio de España en tant que Boursier en arts plastiques du Ministère espagnol de la Culture en 2003.

L'artiste nous parle de son séjour au Colegio de España

C'est quand tu t'y attends le moins qu'un événement a lieu et que le chemin apparaît. Ainsi pourrais-je résumer mon séjour au Colegio de España. Et le premier résultat de cette constatation se retrouve dans la série à laquelle appartient cette œuvre et que cette exposition présente. Durant ces mois de l'année 2002, dans la chambre 408, je n'en avais aucune idée, naturellement, mais avec le passage du temps je me suis rendu compte que Paris a marqué un point d'inflexion fondamental dans ma vie et, donc dans ma trajectoire artistique, et ceci jusqu'à aujourd'hui jour où, dans mon studio de Madrid, je considère comme terminé et vernis un tableau de deux mètres dédié au grand champion du monde de boxe Mohamed Ali.

El artista nos habla de su estancia en el Colegio de España

Quando uno menos se lo espera salta la liebre y se abre un camino por donde seguir. Así podría resumir mi estancia en el Colegio de España. Y el resultado inicial de aquello es la serie a la que pertenece esta obra y que esta exposición recoge. Durante esos meses del año 2002, en la habitación 408, no tenía ni idea, naturalmente, pero con el paso del tiempo me he dado cuenta de que París marcó un punto de inflexión fundamental en mi vida y, por tanto, en mi trayectoria artística hasta hoy mismo que acabo de dar por concluido y barnizado en mi estudio de Madrid un cuadro de dos metros dedicado al gran campeón del mundo de boxeo Muhammad Ali.



María del Mar RODRÍGUEZ CALDAS
“Costureira”, 2017

Photographie, 70cmX50cm

Sélectionnée pour exposer au Colegio de España en 2019.

L'artiste nous parle de son œuvre

«La couturière de Bueu, femme d'une petite ville de bord de mer en Galice qui devait parcourir des chemins dans les bois pour aller coudre à domicile, portant sa machine à coudre sur sa tête... Elle est universelle!». C'est ce que j'ai pensé en ressentant le sentiment de proximité que les visiteurs du Colegio de España éprouvaient pour ce personnage.

L'artiste nous parle de son œuvre

«La costurera de Bueu, una mujer de una pequeña villa marinera de Galicia, que tenía que recorrer boscosos caminos para coser a domicilio, cargada con su máquina sobre la cabeza... ¡es universal!». Eso pensé al presenciar la proximidad que su persona generaba entre los visitantes del Colegio de España.



Vicky Mendíz Casas

“Le syndrome de Paris”, 2014

Photographie, 100cmX70cm

Résidente du Colegio de España en tant que Boursière en photographie du Ministère espagnol de la Culture en 2014.

L'artiste nous parle de son œuvre

«Le syndrome de Paris» questionne la relation entre voyage et art, et avec l'expérience de la beauté. La méthode de travail que j'ai appliquée de façon rituelle pour réaliser le projet dans mon studio à la Cité Universitaire de Paris était basé sur des entretiens, des photographies et des vidéos d'un groupe de personnes et sur leur expérience de Paris. Ce projet est une invitation à prendre conscience du lieu au-delà de ce qu'il signifie pour les autres, de ce qu'en dit la mémoire collective, pour assumer et interroger ce que nous sommes, où et quand nous sommes.

L'artiste nous parle de son œuvre

«Le Syndrome de Paris» reflexiona sobre la relación entre el viaje y el arte, y la experiencia de la belleza. El método de trabajo que seguí como un ritual para realizar el proyecto dentro de mi estudio en la Cité Université de Paris fueron entrevistas, fotografías y videos a un grupo de personas sobre su experiencia en Paris. Este proyecto es una propuesta a tomar conciencia del lugar más allá de lo que signifique para los otros, de lo que diga de éste la memoria colectiva, para asumir y preguntarnos sobre quiénes somos, dónde y cuándo somos.

Œuvres de

Carlos ALBA

Felipe ALONSO XOUBANOVA

Carmen AYALA MARÍN

Ignacio BERRIOBEÑA

María BUIL

Vicky MENDÍZ CASAS

Amy CHANG

Carolina CRUZ GUIMAREY

Juan FERNÁNDEZ ÁVALA

Elena GOÑI

Isabel de NAVERÁN

Jorge PÉREZ PARADA

Julián QUINTANILLA

Rosa RODRÍGUEZ

María del Mar RODRÍGUEZ CALDAS

Santiago YDAÑEZ

COLEGIO DE ESPAÑA

**Cité internationale universitaire de Paris
7E, bd Jourdan - 75014 Paris
www.colesp.org**

